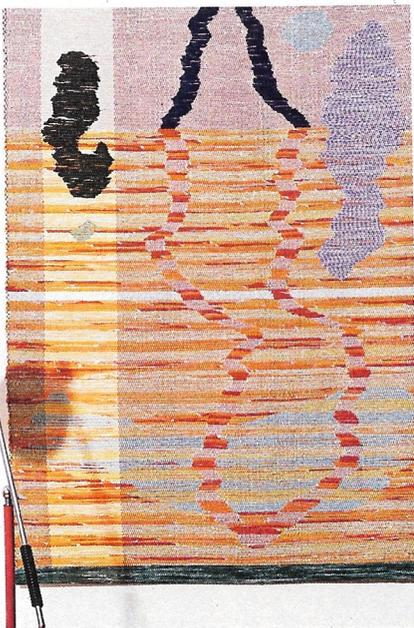


« L'utilité confère un aspect humble à l'objet. C'est ce qui donne du sens à mes tissages. »

Estelle Bourdet

LA MAISON TEXTILE VUE PAR ESTELLE BOURDET

Estelle passe ses étés en Suède, dans une maison peuplée de tissages de sa grand-mère. C'est ce qui va la pousser vers l'artisanat textile. Fascinée par l'univers domestique, Estelle fait parler la maison de son enfance en capturant les mémoires, les odeurs, les couleurs, les formes et les gestes propres à chaque espace de vie. Sa série «surfaces domestiques» leur rend un vibrant hommage.



Réalisation d'Estelle Bourdet, série surfaces domestiques. Chaîne coton et lirette de coton pour la trame, 140 x 200 cm.

SN : Quels enseignements avez-vous retiré des trois écoles que vous avez fréquentées :

EB : L'Ecole de l'artisanat et du design de Capellagården, en Suède m'a beaucoup appris dans le domaine de l'artisanat traditionnel. La Hochschule de Luzern était concentrée sur le design textile et les techniques semi-automatiques. A l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne, j'ai pratiqué les arts visuels et le dessin industriel. Ça m'a permis d'introduire un peu plus de créativité.

SN : Quelles sont les techniques que vous utilisez le plus ?

EB : La lirette qui permet de recycler des matières usagées ; les applications pour créer un dessin par ajout de matières ; la teinture végétale, la sérigraphie et enfin le taqueté pour les tissus doubles. Je crée mes esquisses par ordinateur puis je les reproduis en insérant des bouts de tissus. Ce transfert de dessin à main levée crée toujours des surprises intéressantes. L'association de ces techniques me permet d'apporter une touche particulière.

SN : Est-ce important pour un tissage d'avoir une vocation utilitaire ?

EB : L'aspect fonctionnel me séduit beaucoup car il nourrit ma fascination pour la maison. Un tapis vieillira mieux par terre à se faire marcher dessus que suspendu à un mur. L'utilité confère un aspect humble à l'objet. C'est ce qui donne du sens à mes tissages.

SN : Vous utilisez beaucoup de matières recyclées. Est-ce votre apport à une production plus responsable ?

EB : Il y a tellement de matériaux de seconde main que ça ne me viendrait pas à l'esprit d'utiliser des matières neuves. Ils offrent en outre de nombreuses possibilités, je n'en suis qu'au début de mes explorations. Je récupère des vieux trucs sans savoir ce que je vais en faire. Ça participe à mon plaisir de chiner.

SN : Pensez-vous que le tissage artisanal ait encore de l'avenir ?

EB : L'artisan-auteur est définitivement en train de faire son retour. J'ai décidé d'en faire mon métier autant qu'un art de vie : cultiver mon jardin, mes plantes tinctoriales, m'accorder au rythme lent du tissage et valoriser la pièce unique. Il faut que mon travail ait un caractère ludique. Je m'ennuierai à reproduire plusieurs fois la même chose où à confier la production à d'autres pour plus de rentabilité. J'aime faire par moi-même, c'est pour moi un gage de liberté.

estellebourdet.com

Die Übersetzung dieses Textes finden Sie auf textilforum.ch.

